

# BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

UN VOYAGE D'ISMET İNÖNÜ EN THRACE

Le Président de la République visitera aussi Istanbul

Ankara, 12. — Le Président de la République M. Ismet Inönü visitera Istanbul et la Thrace au cours des vacances d'hiver de l'Assemblée Nationale. Le Président de la République se documentera sur les résultats du programme de relèvement qui est en application en Thrace depuis 3 ans.

Les accords de 1938 avec l'Allemagne

LES TRAVAUX DE LA G. A. N. Ankara, 13. — La G. A. N. s'est réunie, aujourd'hui, sous la présidence de M. Rifat Canitez.

Elle discute, en première lecture, le projet de loi portant ratification des accords commerciaux et de paiement conclus le 30 août 1938 avec l'Allemagne, ainsi que le projet de loi modifiant certains des articles de la loi sur l'organisation du département de la Présidence de la République.

L'Assemblée a également discuté et voté avec la motion d'urgence, le projet de loi ajoutant un article provisoire à la loi sur les enchères et les adjudications. Cet article concerne les acquisitions à effectuer par les départements officiels.

La prochaine séance aura lieu lundi.

LE DECRET SUR LA NOMINATION DU DR. ARAS A LONDRES

Ankara, 13. — Le décret concernant la nomination du Dr. Tavfiç Rüştü Aras, ex-ministre des affaires étrangères, au poste d'ambassadeur à Londres, en remplacement de M. Fethi Okyar, élu député, a été ratifié aujourd'hui, en haut lieu.

La Turquie n'a pas demandé un mandat sur Alep et la Mésopotamie

UNE FAUSSE INFORMATION

du « DAILY HERALD »

Ankara, 13 (A.A.) — Le correspondant londonien de la Tribune paraissant à Rome, mande à son journal que le Daily Herald a publié une lettre de Damas où l'on attribue au président du conseil syrien, Cemil Mardan des déclarations parmi lesquelles il aurait dit à son retour de Paris que le gouvernement d'Ankara, pendant la crise de septembre aurait demandé, pour rester neutre, en cas de guerre, un mandat sur Alep et la Mésopotamie.

L'Agence Anatolie est autorisée à démentir catégoriquement ces publications.

La réunion des banques balkaniques

Belgrade, 13 (A.A.) — Les gouverneurs des banques nationales des quatre Etats de l'Entente-Balkanique se réuniront ici le 17 et le 18 janvier afin d'examiner les différentes questions de technique financière ainsi que celle d'une collaboration plus étroite dans le domaine de la politique financière.

Le Stade d'Istanbul sera créé à Dolmabahçe

Les présidents des Clubs sportifs de notre ville ont tenu hier soir une réunion à leur siège sous la présidence du Vali, Dr Lütfi Kirdar. Après que le Vali eut entendu les désiderias des Clubs, on a abordé l'importante question du stade de la Ville. On fit observer que l'emplacement de Yenibahçe n'est guère central et ne se présente pas pour l'établissement d'un stade. Les terrains qui s'offrent à cet effet à Dolmabahçe répondent beaucoup mieux au but visé. Il a été décidé, après un intéressant débat, d'établir le stade de la Ville à Dolmabahçe.

Le Vali a annoncé, en outre aux présidents des clubs, qu'il se réserve de les convoquer régulièrement au début de chaque mois pour un échange de vues de ce genre.

Notons que suivant les assurances fournies par le Dr Kirdar, le nouveau stade devra être achevé en deux ans au plus.

La troisième journée romaine de M. Chamberlain et de lord Halifax

Les accords particuliers prévus par le pacte de Rome du 16 avril seront conclus le plus tôt possible

L'Italie et la Grande-Bretagne confirment leur volonté de poursuivre leur politique visant au maintien de la paix

Rome, 13. — Lord Halifax a reçu à 15 heures 30 M. André François-Poncet, ambassadeur de France. Il a reçu ensuite M. William Phillips, ambassadeur des Etats-Unis. Il a reçu également, dans l'après-midi Mustafa El Sadik, ministre d'Egypte à Rome, et Musahim el Pachachi ministre de l'Irak.

LA VISITE A LA CITE DU VATICAN

M. Chamberlain et Halifax, accompagnés par le ministre de Grande-Bretagne près le Vatican, M. Osborne, et leur suite, arrivèrent au Vatican à 11 heures 55. Des automobiles pontificales avaient été chercher les ministres à leur résidence de Villa Madama. Une foule nombreuse s'était massée sur le parcours et les a vivement acclamés.

Le Pape reçut les ministres dans sa bibliothèque privée et s'entretint avec eux durant 35 minutes.

M. Chamberlain et lord Halifax rendirent visite ensuite au secrétaire d'Etat, cardinal Pacelli. Ils se rendirent à la légation britannique près le Vatican où un déjeuner leur a été offert par M. Osborne.

A l'issue de l'entretien S. S. Pie XI a remis à M. Chamberlain une médaille qui porte au recto l'effigie du Souverain Pontife et au verso celle de John Fisher et de Thomas Moore, les saints anglais canonisés.

L'Observateur Romano écrit que le Souverain Pontife a reçu les ministres anglais avec beaucoup de cordialité. Il leur a adressé d'aimables paroles de bienvenue et s'est intéressé tout particulièrement à la santé des membres de l'Auguste famille royale britannique. Il a fait des vœux pour leur grand Empire, où vivent tant de catholiques. La conversation a porté ensuite sur les relations entre le Saint-Siège et l'Angleterre et le Saint-Père a été heureux de constater les bons et heureux rapports qui existent actuellement.

Dans l'après-midi le cardinal Pacelli s'est rendu au siège de la Légation britannique près le Vatican pour rendre la visite faite le matin au Saint-Père par les ministres anglais.

ULTÉRIEUREMENT, les deux ministres se sont rendus à l'Académie britannique des Beaux Arts, à Valle Giulia où ils ont été reçus par lord Perth et par les professeurs de l'Académie. La visite de l'institution a duré 40 minutes. Les ministres ont été vivement applaudis par la foule, à leur arrivée, comme au départ, ainsi que par les élèves de l'Académie.

A L'EXPOSITION DU MINERAL ITALIEN

A 16 h. 15, M. Chamberlain et lord Halifax arrivaient à l'Exposition autarcique du Minéral italien. Ils y étaient reçus par le ministre-sécrétaire du parti M. Starace, le sous-sécrétaire d'Etat aux Corporations, les autorités et les dirigeants du parti. La foule, massée aux abords du Cirque di Maxence, a improvisé une manifestation de vive sympathie en leur honneur.

Conduits par M. Starace les hôtes britanniques ont visité tour à tour, avec un visible intérêt, le pavillon des combustibles solides, celui des arts, celui des armes, celui des combustibles liquides. A leur arrivée dans le salon d'Hiver, ils ont été salués par les hymnes anglais et italien et par les acclamations des visiteurs.

Puis les hôtes britanniques ont visité l'Exposition de la Bonifica et ont été profondément impressionnés par l'effort puisant déployé par l'Italie en vue de la rédemption de la terre. M. Chamberlain et lord Halifax ont fait part, au ministre Starace de la profonde impression qu'ils ont reçue de cette visite.

A 17 h. 45, ils quittaient l'Exposition par la via dei Cerchi.

LA RECEPTION AU CAPITOLE

Au capitole, une grande réception, préparée par le gouvernement de Rome, devait être donnée en l'honneur des ministres britanniques. Sur le balcon du palais des Conservateurs flottait le pavillon britannique. Tout autour de la place où se dressait le monument de Marc Aurèle, des milliers de lumières brillaient, dans la douceur du soir romain.

Le cortège des autos arriva à 18 heures. Le comte Ciano et lord Perth accompagnaient les ministres anglais. Les valets du gouverneur faisaient la haie le long du

PARIS 5 PIASTRES

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Banksasak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266  
Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL,  
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

L'offensive nationale en Catalogne

Le gouvernement quitte Barcelone

L'unité de la Catalogne est formée par les sierras entre la Sègre et la Méditerranée : sierras de la Lleida, de Montserrat et de Monseny, qui se soutiennent sur la rive droite de l'Ebre aux monts Universales et, vers le Nord, aux Albères et aux Pyrénées, par la sierra del Cadi.

A l'Ouest de ce système, la plaine de Lérida prolongée par la haute vallée de la Sègre, ou Cerdagne, forme une dépression qui a servi de chemin aux Romains, aux Wisigoths et aux Carolingiens (marche d'Espagne, comté de Barcelone), venus par le Nord ; aux Arabes et aux rois d'Aragon, entrés par le sud-ouest.

C'est par ces deux directions à la fois que les nationaux ont entamé la conquête de la Catalogne.

Sur leur aile gauche, au cours de la journée d'avant-hier, une bataille longue et acharnée s'est déroulée autour d'Agramunt, localité conquise par eux depuis quelques jours déjà au-delà de la barrière du Monsch. Les Républicains y ont essuyé une grave défaite. Puigvert d'Agramunt, au sud-est de cette ville, a été pris ainsi que d'autres positions.

Mais c'est surtout l'aile droite nationale qui a réalisé des succès décisifs. Arriver à Montblanch — dont nous avons annoncé la conquête — signifie avoir dépassé les étrônes défilés entre les deux systèmes de montagnes qui se dressent entre l'Ouest et l'Est catalan. A Montblanch, les Nationaux entrent dans la vallée du Francoli à l'extrémité de laquelle, à 38 km. est la ville de Tarragone. Enfin, en descendant vers Tarragone, par Valls, les Nationaux prennent à revers toute la région entre l'Ebre et les Serra qui devra être évacuée sans coup férir par les Républicains.

Effectivement, une dépêche de Bilbao annonce que les Nationaux sont entrés hier à midi, à Tortosa, la grande cité catalane dont les légitimés sont entrés au sud-est de cette ville, a été pris ainsi que d'autres positions.

Le nombre des prisonniers et la masse du matériel capturés s'accroissent de jour en jour, voire d'heure en heure.

Les offensives entamées à titre de diversion par les marxistes sur les ponts de Madrid et d'Estremadure ont été repoussées.

Tortosa.

Le nombre des prisonniers et la masse du matériel capturés s'accroissent de jour en jour, voire d'heure en heure.

Après la signature de l'accord, qu'on prévoit imminent, le premier ministre belge, M. Spaak, désignerait immédiatement une personnalité chargée de représenter le gouvernement belge auprès du général Franco.

LES PERTES DE LA LITTORIO

Rome, 13. — Depuis le 23 décembre 1938, début de l'offensive tranquille en Catalogne, jusqu'au 9 janvier, les pertes de la Littorio, la seule division composée totalement de volontaires italiens, se sont élevées à 27 officiers et 217 sous-officiers et hommes de troupe tués ; 141 officiers et 1.160 sous-officiers et légitimés blessés ; 1 sous-officier et 20 légitimés disparus.

La formule proposée par le gouvernement belge et concernant l'envoi d'un représentant spécialement chargé des relations économiques et commerciales.

Après la signature de l'accord, qu'on prévoit imminent, le premier ministre belge, M. Spaak, désignerait immédiatement une personnalité chargée de représenter le gouvernement belge auprès du général Franco.

fautes un peu partout à cet égard.

MUSSOLINI VEUT LA PAIX...

Londres, 13. — Les premières pages des journaux continuent à être consacrées à la rencontre de Rome.

Le Times croit qu'hier les ministres italiens et britanniques ont parlé avec beaucoup de franchise de la nécessité de sauvegarder la paix. Le journal ajoute que les ministres anglais ont été très heureux d'entendre, à ce propos, les déclarations répétées du Duce.

Le rédacteur diplomatique du Daily Telegraph annonce aussi que M. Mussolini a persuadé M. Chamberlain de son profond désir de contribuer à la sauvegarde de la paix.

Le Daily Express comme aussi d'autres journaux relèvent que, dans les cercles britanniques, on ne cache pas la satisfaction que causent les résultats des conversations et que l'on manifeste de l'optimisme en estimant possible de renforcer la base de la paix européenne.

L'Evening News rappelle que le but du voyage à Rome de M. Chamberlain était de discuter et non de conclure. Rien de surprenant, par conséquent, si les conversations n'apportent aucune modification à l'attitude des deux parties en ce qui a trait aux questions examinées. Toutefois, quand MM. Chamberlain et Mussolini affirment leur volonté de travailler pour la paix ce n'est pas là une simple formule. Et l'on espère que cette commune volonté qui les unira pourra avoir des résultats substantiels.

Une insolence

Rome, 13. — La presse relève que dans l'Ordre du 12 janvier le Prof. Edouard Guyot rapporte qu'un officier français lui aurait déclaré « que dix soldats italiens sont à peine suffisants pour un seul réformé français ». L'officier français qui s'est exprimé ainsi, dit la presse italienne, est invité à démontrer par une expérience pratique la vérité de son mémorable outrage. Il lui sera facile de se mettre en contact avec un soldat italien : un, à peine, pour représenter dix. Ce seul fantassin suffira à le... réformer pour inhabilité permanente. Et les neuf autres interviendront alors pour le secourir !

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Les abus et la lutte contre les commérages

M. Zekeriya Sertel revient, dans le *Tan*, sur le thème de la nécessité de la liberté de la presse :

Là où il n'y a pas de publication, les bruits que l'on chuchote à l'oreille se répandent. Il n'y a pas de force plus dangereuse pour les gouvernements que celle-ci. Vous ne pouvez pas contrôler ce qui se dit. Vous ne pouvez ni démentir ni rectifier. Le remède aux commérages ce sont les publications libres.

Par exemple beaucoup de rumeurs avaient été mises en circulation au sujet d'un dernier bateau acheté en Allemagne, l'*Estruska*. On disait qu'il manquait d'équilibre, que sa vitesse était tombée à 5 milles, qu'il n'était pas propre aux voyages en haute mer, etc... Ces commérages étaient passés en partie dans les journaux. Or, les explications fournies par M. Celâl Bayar à la réunion du groupe du parti ont démontré que tous ces commérages étaient ou complètement faux ou erronés. Les grilles du navire avaient été conçues en vue de l'utilisation du charbon allemand; celui de Zonguldak glissait entre leurs fentes et s'écoutait. Le pont est un peu haut, mais en ajoutant 500 tonnes de lest supplémentaire la bonne tenue du navire à la mer a été assurée et le navire fait régulièrement son service à la vitesse de 13 milles.

Toutefois, ces vérités n'ayant pas été publiées il n'a pas été possible de faire taire les commérages.

On ne saurait craindre la lumière. Les commérages ne se nourrissent que des ténèbres. On ne prévient les commérages qu'en éclairant le milieu.

Dans ses déclarations au groupe du parti sur l'affaire de contrebande d'armes, M. Celâl Bayar a annoncé que le gouvernement mène la lutte pour la propriété; il a dit toute la vérité et la lumière a été faite. Cela a contribué à mettre fin aux commérages sur la contrebande d'armes.

C'est pourquoi il convient, pour combattre les abus et les commérages d'user, en même temps que des lois, de l'arme des publications et de veiller à ce que la lumière règne toujours.

**Députés indépendants**

Qu'est-ce qu'un député indépendant? Je n'ai jamais compris ni aimé de forme avoue M. Ahmet Akgöglu

le réaliser les vœux de ceux qui l'ont élu. Agir autrement, c'est un abus de confiance.

C'est pourquoi j'ai accueilli pour ma part une grande satisfaction à la nouvelle que les généraux Ali Fuat et Refet qui avaient rendu de grands services au pays ont abandonné la position d'indépendance qui ne signifie rien et ont adhéré au parti Républicain du Peuple.

D'ailleurs n'est-ce pas ce parti qui les avait élus? Dès ce moment, ils étaient entrés matériellement au sein du parti et se trouvaient moralement en devoir de soutenir ses idéaux. En réalité, c'est ce qu'ils ont fait. Pendant les années durant lesquelles ils étaient « indépendants » ils ne se sont livrés à aucun acte contre le parti; ils n'ont jamais voté contre le parti et j'estime que ce faisant, ils ont agi avec beaucoup de droiture et de loyauté. S'ils avaient agi autrement, s'ils étaient attachés à leur titre d'« indépendants », ils se seraient placés dans une situation étrange et inexplicable.

Maintenant tout compromis et tout malentendu ont disparu. Ces personnalités qui ont rendu de grands services au cours de la guerre d'Indépendance et de la fondation de la Nouvelle Turquie auront, ainsi, la possibilité de faire bénéficier les réunions du parti de leurs idées et de leurs votes.

Un des inconvénients de cet étrange compromis n'était-il pas précisément qu'en raison de cette mention qu'ils portaient, les députés « indépendants » ne pouvaient pas participer aux réunions du parti qui les avait élus, ne faire bénéficier leurs camarades des fruits de leur expérience. Cette situation a été écartée maintenant.

Y a-t'il d'autres qui se trouvent à la G. A. N. dans la situation de compromis que nous avons décrite? Nous l'ignorons. S'il y en a, nous leur dirons :

A votre place j'aurai dissipé tout de siége le malentendu et j'aurais demandé à adhérer au parti.

# LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

### LA PRÉSENTATION DES LETTRES DE CREANCE DE M. MASSIGLI

Ankara, 13 (A.A.) — L'ambassadeur de France M. Massigli, a été reçu aujourd'hui à 16 heures par le Président de la République auquel il remit ses lettres de créance. Le ministre des affaires étrangères M. Sükrü Saracoğlu, assistait à l'audience.

Après avoir brossé à grands traits, dans le *Cümhuriyet* et la République, l'histoire du problème ukrainien, M. Yunus Nadi conclut :

La question de l'Ukraine n'est pas celle que l'on pourrait envisager sans se préparer à une nouvelle guerre mondiale. Elle est assez compliquée et rude pour exiger que les Allemands réservent toutes leurs forces à ce front. Si même on admet qu'à l'heure actuelle le Reich dispose de forces très grandes, il est certain que l'Allemagne ne jugera pas opportun de les réserver à un seul front.

Il n'y a pas lieu de douter le moins du monde de voir la Russie des Soviets s'opposer avec toutes ses forces à une entreprise de cette nature; cela serait ainsi même si cette entreprise était menée de pair avec une combinaison prévoyant la présence des Japonais en Extrême-Orient.

On connaît la densité de la population allemande, ainsi que sa puissance militaire, technique et industrielle mais on ne peut négliger l'armée rouge créée par les Soviets dans cette mine inépuisable d'hommes qu'est la Russie. Par ailleurs, la Russie est un vaste pays. Le temps et l'espérance ont vaincu Napoléon qui y avait entrepris une grande campagne. Il serait déplacé de croire que le national-socialisme allemand ne tienne pas compte de tout cela.

Enfin, si nous tenons ainsi compte du fait que cette entreprise provoquerait une guerre mondiale, ses difficultés ne feront que grandir à nos yeux, surtout depuis qu'on sait que, dans une guerre pareille, la Grande République des Etats-Unis ne pourra garder sa neutralité.

En bref, l'effondrement de la Tchécoslovaquie a bien ouvert une brèche vers l'Orient, mais l'idée d'une Ukraine indépendante soumise à l'influence du Reich, dont chacun parle si aisément, n'est pas, d'après nous, de ces idées qui peuvent se réaliser aussi aisément qu'en le croit. Ces sortes d'entreprises peuvent, en somme, cacher bien de débôres.

Nous n'avons pas admis et nous ne pouvons pas admettre que la nouvelle Allemagne agisse avec une telle légèreté dans une question si importante.

Le Halkevi de Beyoglu a ouvert cette année également une exposition de livres. Vous pouvez y voir tous les livres qui ont paru en un an. Chez nous, le livre est un moyen inconnu. Beaucoup d'entre nous ignorent le goût du livre, sa place, sa valeur. Il y a des gens qui passent pour des intellectuels et à qui leur profession impose de lire, qui n'ont pas pris un livre en mains en 20 ans. Ils n'ont pas senti le besoin, le plaisir d'un bon livre ne les attire pas.

Nous sommes tenus de faire une intense propagande en faveur de l'habitude d'acheter des livres, en faveur du goût de la lecture. Il faut mettre le livre à la portée du public, le placer sous ses yeux, susciter son intérêt en faveur du livre, exciter sa passion pour le livre. Les expositions remplissent cette tâche en partie. Mais il faut aussi assurer la diffusion de toutes les informations qui intéressent les publications nouvelles. Il se publiait un bulletin bibliographique des œuvres nouvelles. Nous ne savons ce qu'il est devenu. Peut-être sa publication a-t-elle été suspendue.

Il nous faut de bons livres et à bon marché. Il faut reconnaître qu'au fur et à mesure que le goût des livres se développera on imprimera des livres plus variés et d'une présentation plus soignée. Les deux questions sont étroitement annexes.

Le jour où chacun aura chez soi une petite bibliothèque, le nombre des citoyens de bon sens s'accroîtra. Et nous avons besoin de gens sages encore plus que de spécialistes.

**UN « VOLONTAIRE »**

Kâmil, arrêté pour vol, avait été accueilli par le premier tribunal pénal de Sultan-Ahmed, faute de preuves. Vous croyez peut-être que cette décision a rejoui notre bonhomme ?

Il s'est tourné vers le juge et lui a dit :

Aman, Bay hâkim, ne me relâchez pas. Par ce froid je n'ai où dormir. Je suis un récidiviste. Pour l'amour de Dieu envoyez-moi à la prison. Du moins j'y passerai la nuit au chaud.

Il fallut presque de violence pour renvoyer ce prévenu peu banal qui prétendait être incarcéré à tout prix...

**SANS LE VOULOIR**

Le pâtre Ali Osman, 18 ans, du village de Küçük Semerli, commune de Silivri, comparaît devant le tribunal dit des pénalités lourdes. Il est prévenu d'avoir assassiné son collègue Hüseyin. Il ne nie pas précisément les faits mais il affirme... qu'il n'est pas coupable.

Voici sa déposition, dont le moins fait de parcellaires choses. Ce soir là, qu'on puisse dire c'est qu'elle est pittoresque :

Hüseyin dormait dans l'étable. Il m'a dit : Demain tu t'occuperas toi, des Abdülmüttalip à la prison.

## LES ARTICLES DE FOND DE L'« ULUS »

### Les commérages au sujet d'une affaire de faux

Les déclarations faites mardi au groupe du Parti ont fait la lumière sur la phase juridique de l'incident du faux d'Ekrem König. La suite aura lieu devant le tribunal.

On sait que la contrebande de tout genre d'armes à destination de l'Espagne, est depuis deux ans, un grand et fructueux commerce pour les aventuriers internationaux.

Par suite de ce faux, il a été établi qu'un Turc, du nom d'Ekrem König, figure parmi ces aventuriers. Le rôle d'Ekrem König a consisté, en l'occurrence, à falsifier un document officiel, en vue de pourvoir passer une commande en Amérique et à entraîner malheureusement comme complice, dans cette affaire un fonctionnaire du gouvernement, ce qui est regrettable encore qu'il s'agisse d'un petit fonctionnaire. Dès que l'incident fut établi, le département responsable du gouvernement a exposé la question au groupe du parti tout en la déferlant aussitôt à la justice. Il y a bien longtemps que notre justice a achevé son enquête. ... ET LA MOSQUEE DE YENICAMI

Et puis qu'il est question de la place d'Eminönü, ne serait-il pas temps que l'Evkaf songeât aussi à faire la toilette de la Mosq. Yenicami qui commence à se profiler dans toute sa masse impo-

sante ? Sous la colonnade de l'entrée une sorte de guérite en bois, peinte heureusement en gris, rompt l'harmonie architecturale de la façade. Est-elle

absolument indispensable en cet endroit ? Et quand établira-t-on les ro-

binets des « Sarıdivan » qui étaient rangés avec leurs vasques pour les ablutions, au pied du monument, tout le

long du trottoir ? Leur enlèvement n'a rien ajouté à l'esthétique du temple.

Pour le moment c'est surtout à l'heure du crépuscule que le spectacle est imposant. Un observateur posté à l'angle de la place, du côté de Balikpazar, voit s'étagier, en une gradation pleine d'harmonie, le parois avec les 24 dômes qui la surmontent et les grandes fenêtres grillagées percées dans le mur;

puis ce sont les demi-coupoles qui se

pressent, avec les immenses contreforts latéraux qui prennent naissance à leur point de jonction ; le tout est surmonté par le dôme central. Tout ce

est en une couleur sombre

qui se détache nettement sur le fond pâle du ciel.

Le jour, quand le soleil implacable déverse sa lumière crue sur les vieilles pierres où la pluie et les intempéries ont mis de longues traînées blanchâtres, le spectacle est moins impressionnant. C'est à ce détail de... couleur, si nous pouvons nous exprimer ainsi, que

res d'Ekrem König est arrêté. On a

demandé à la France l'extradition du prin-

cipal coupable; le gouvernement français

n'ayant donné encore aucune réponse po-

sitive ni négative, l'incident n'avait pu av-

oir la suite nécessaire ni en justice ni

dans la presse.

Mais voyez l'aspect de scandale donné

à ce même incident par un ou deux de

nos journaux. Combien d'amour-propre

et d'honneur on a mis en cause, d'un seul

coup ! Certains députés seraient intéres-

sés à l'affaire : c'est faux ! Au moment

où Ekrem König était sur le point d'ar-

river à Istanbul, une personne occupant

un poste élevé et important à Ankara fa-

briqua un passeport sous un faux nom et

se précipita à Istanbul pour le lui remet-

tre : c'est faux ! L'histoire du facteur de la

poste : mensonge ! L'enquête aux douanes :

mensonge également ! C'est à dire toutes

ses suppositions, toutes les rumeurs, toutes

les nouvelles par lesquelles on a tenté de

faire prendre à cet incident des propor-

tions dépassant celles d'un faux ordinaire

et simple sont autant de mensonges ! Quel

intérêt avait-on à vouloir démontrer par

force que les personnalités du gouverne-

ment républicain étaient plus étroitement

intéressées à un scandale ?

Depuis hier, la plupart de nos confrères d'Istanbul se posent, avec nous, ces

mêmes questions et expriment leurs re-

grets au nom de l'honneur commun de la

profession. Les lois laissent la presse libre

de combattre toute espèce d'abus. On ne

attendre du gouvernement aucune

intervention pour la presse libre à

peine de 5000 kg.

... et nous nous sommes dépassés de

la vitesse de 1000 km., à la vitesse de

km. 338,294 — ce qui a permis aux pi-

lotes d'améliorer de km. 11, 120 le re-

cord international de vitesse sur 1000

km. avec 10.000 kg. de charge qui ap-

partenaien déjà à l'Italie.

L'intérêt de ce record est accru par

le fait qu'il suit de bien près ceux éta-

blish par le lieutenant-colonel Tondi

dont nous avons déjà parlé à cette pla-

ce.

« Il faut tenir compte, note le « Gior-

nal de l'Italia » des difficultés qu'il y a à

surmonter pour la distribution de la

charge utile, des lubrifiants et de la

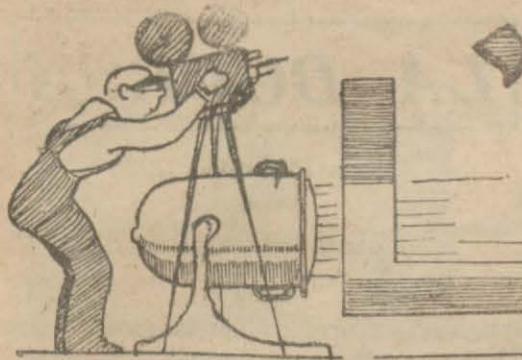
benzine sur un avion qui doit être ex-

ceptionnellement centré et disposer de carac-

téristiques particulières de résistance

et de capacité de la cabine. Mais nous

connaissons bien la qualité de nos ma-



## NOS INTERVIEWS

**M. Franco, directeur du ciné "Saray", nous parle de l'industrie cinématographique turque...  
...appelée à un brillant avenir grâce à l'appui du gouvernement**

— Oui, monsieur, j'ai une grande phique place qu'elle a gardée pendant confiance dans l'avenir du cinéma turc. longtemps au temps de Pittaluga, que Je suis très optimiste, car le cinéma est un continual devenir, une évolution ininterrompue et l'avenir du cinéma turc est pareil sinon supérieur à celui du cinéma européen ou encore américain, grâce à l'appui bienveillant du gouvernement qui vient d'abolir les taxes qui jusqu'à présent grevaient l'industrie cinématographique turque.

Ainsi, répond M. Franco, le distingué et sympathique directeur du Ciné Saray, à la question que je lui ai posée à brûle-pourpoint et il continue : **COMMENT FAIRE LA PUBLICITE ?**

Le public ici est toujours à la page et sait déjà d'avance que tel ou tel autre film lui plaira ou pas. En général, notre clientèle est très éclectique dans ses choix. C'est pourquoi il nous faut déployer une publicité très soignée pour pouvoir l'attirer. Un facteur important de la publicité et qu'en général on ne suit pas trop en Europe, c'est celui des photos exposées sur la devanture. Il faut exposer un triage très soigné et très minutieux, surtout si le film est plutôt médiocre. Un autre facteur important dans le rendement d'un film, commercialement parlant, est celui de l'artiste qui joue le rôle principal.

Si à présent notre public est attiré par un film plus que par un autre par le seul fait que son artiste préféré y joue, c'est uniquement par notre faute, car nous avons toujours trop insisté sur la publicité de l'acteur plus que sur la production ou sur la régie.

**CE QU'IL FAUT POUR FAIRE**
**DE BONS FILMS**

Je demande à M. Franco ses impressions sur les quelques films présentés ces derniers temps. Et il me parle de « Quai des brumes ». C'est un film qui a des qualités, mais aussi trop de défauts : avant tout lourdeur dans l'action, et puis au fond c'est un film raté car le réalisateur a voulu donner un cachet réaliste sans y réussir. Or, c'est grand dommage pour ce film interprété par des acteurs tels que Michèle Morgan et Jean Gabin, qui savent donner un grand relief à leur interprétation.

Ce qu'il faut pour faire de bons films ? Des capitaux considérables naturellement, mais à part ça de bons acteurs et surtout de bons réalisateurs. Tenez je vais vous citer comme exemple ce qui est arrivé en Angleterre à une société cinématographique formée avec des capitaux imposants grâce à une société d'assurances. Après avoir monté des studios avec des appareils du dernier modèle et après un premier essai satisfaisant, elle a mesquinement sombré avec une forte perte de capitaux. Pourquoi, me demanderez-vous ? Faute de bons acteurs et faute surtout d'une bonne publicité sachant lancer les productions.

**LES FILMS ITALIENS**

— Fait-on venir beaucoup de films italiens en Turquie ?

— De temps en temps. On a projeté : *Condottieri*, *Scipione l'Africano*, *Vivere*. Dans quelques dix jours on donnera *« Escadron blanc de Genina*, mais en général les films italiens sont trop circonscrits par le cadre national et ne peuvent intéresser que le public italien. Mais je crois que ce caractère est en train de disparaître car avec la nouvelle ville cinématographique Cinecittà, fondée récemment, pourvue des moyens les plus modernes et possédant de bons réalisateurs tels que Forzano, Genina, et d'excellents acteurs qui viennent exclusivement du cinéma, nous verrons bientôt l'Italie reprendre la première place dans le champ international des productions cinématogra-

# LE CRAN

Gaby Morlay est partie pour le Nouveau Monde, où elle tournera des films. La voici, à bord, saluée par des admirateurs fervents

## Napoléon, héros de comédie à... Berlin

“Un cinéaste est un illusionniste... Or : “Un illusionniste a toujours l'illusion que “personne ne devine ses trucs !”

Berlin, janvier, — J'ai sous les yeux Mais avec de la patience on arrive un programme de la première berli - à tout ! Nous avons surpris Curt Goetz noise, d'un film allemand, qui semble faire quelque sensation outre-Rhin.

On y lit : Scénariste: Curt Goetz Metteur en scène: Curt Goetz Interprète du rôle principal: Curt Goetz

Autre interprète: Valérie de Mar - tens, épouse de M. Curt Goetz. Enfin : C'est un Curt Goetz film de la Tobis.

Cette répétition continue d'un même nom, et n'en doutons pas, d'un même visage dans le film, est le plus bel spécimen d'étatisation ou si vous voulez de concentration cinégraphique. Mais pour une fois, ce n'est pas une innovation propre aux pays à régime autoritaire. Ce n'est qu'une application de l'exemple classique donné par Sacha Guitry.

En Allemagne, Sacha Guitry est très connu, disons-même populaire. Certes on a souvent porté à la scène quelques-unes de ses pièces, mais ce qui surtout a fait son succès ce sont ses films. « Le roman d'un tricheur » et surtout « Les perles de la couronne » ont connu partout le plus étonnant accueil !

**LE SACHA GUITRY ALLEMAND**  
Et je crois que c'est ce succès qui a poussé l'auteur dramatique Curt Goetz à s'essayer au cinéma. Car jusqu'à comme tous les auteurs, il ne jurait que par le théâtre et était l'adversaire n° 1 du septième art et c'est à contre-cœur que parfois il écrivait des dialogues pour cet « amusement vulgaire » contre des honoraires princiers... La réussite de Guitry le décida. Il a voulu lui aussi tenter sa chance et prouver à ces Messieurs des studios, « qu'un homme de théâtre en sait bien plus long à lui seul que eux tous réunis... »

Curt Goetz est certainement actuellement l'auteur dramatique le plus connu en Allemagne. On le compare à Sacha Guitry parce qu'il dirige un théâtre et interprète ses pièces, avec sa femme et parce qu'il a la manie de tout accaparer. Mais ce ne sont que des ressemblances apparentes. D'abord Goetz qui est né en Suisse, où il habite la plupart du temps, n'a pas ce caractère propre qui classe un auteur : il n'est pas Berlinois comme Guitry est Parisien. Puis leurs « productions » varient beaucoup. Goetz est surtout l'auteur de « La tante décédée », « Ingeborg », « Le menteur et la cloître » et d'une excellente adaptation de « Tovaritch » qui a tenu deux ans l'affiche. Ce sont des comédies de caractère, pleines de fantaisie d'un esprit très mordant et très savant. Beaucoup du Bernard Shaw et un peu du Tristan Bernard. Naturellement toutes proportions gardées...

— Mais vous avez, en situant une partie de votre film à Paris, surtout décrir les milieux noctambules... — Que voulez-vous Paris au cinéma a une tradition. C'est la ville du plaisir. Le public étranger ne comprendrait point un film sans tournée de « grands-duc ». Et qui ne veut pas dire que je ne connaisse point Paris, le vrai Paris du Boul. « Mich », du Bois, du Sacré-Cœur... mais c'est à un réalisateur français qu'il incombe de faire connaître au monde le vrai visage de Paris. Toutefois je me suis abstenu de traverser Montmartre, j'ai un peu stylisé seulement le rythme de la grande ville, la nuit ».

— Mais sur quoi surtout s'est acharné votre verve satirique ?

Les ECLATS de RIRE...  
Les TREPIGNEMENTS...  
La GAITE la PLUS FOLLE

régent cette semaine au **SUMER**  
où **GEORGES MILTON** (BOUBOULE)  
se révèle AVIATEUR, SOLDAT, PARACHUTISTE, CHAMPION de MOTOCYCLETTE et ROI des TAPPEURS dans

## LES 2 COMBINARDS

celui de SES FILMS qui BAT en COMIQUE tous ses films et même le « ROI des RESQUEILLEURS »

En Suppl. : ECLAIR - JOURNAL  
Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits.

« Sur la traditionnelle aristocratie anglaise, sur son conventionnel, son mode artificiel de vivre... cette figure au cinéma. Finies ces délicieuses pièces de Lord qui se lève le matin au son des pleines de finesse et d'observation saclairos, appelle sa femme Joséphine, son domestique Murat, porte la mèche, se penche des longues heures sur des cartes d'état-major, et le soir couche sur un lit de camp, n'est ce pas un peu la caricature du mécanisme de la vie anglaise, de la vie aristocratique où cha que geste est réglé à l'avance selon une étiquette rigide ? »

**IMPRESSIONS DE « DEBUTANT »**

« Quelle impression vous a laissé votre début dans le septième art ? »

« Plusieurs et toutes fort diverses... d'abord les difficultés d'interprétation. Mettre-en-scène et jouer en même temps, est une gageure assez difficile ».

Voyez-vous à parfois bien mal à se placer dans l'atmosphère du studio. Au théâtre on joue une pièce sans arrêt, on a deux heures pour se placer dans la peau de son personnage, on « vit », et tout près est le public, qui nous encourage et nous critique.

Tandis qu'au studio, caméra et micro, vous intimident, et en plus un tas d'importuns. Une ambiance étrangère qui tue presque l'imagination.

Mais si la tâche de metteur-en-scène m'a semblé particulièrement difficile, d'autre part que de magnifiques moyens nous offre le cinéma : comment d'effets peut-on obtenir, qui au théâtre n'existent pas ! »

**PROJETS**

« Vous avez de nouvelles formules ? »

« Je vous en, prie, croyez-le, non. Tout le monde n'a pas le grand talent de Sacha Guitry. Mais j'ai essayé de douter mon film d'un dialogue intelligent et fin, malgré l'aviso de ceux qui croient que le public cinématographique n'a de réaction que pour les dialogues de vaudeville... »

Mais attendez mon prochain film, j'ai mille projets en tête ».

On applaudit dans la salle. Curt Goetz me quitte en courant... Le meilleur homme de théâtre alle-

Ann Miller, est une jeune artiste qui passe pour être la plus aimable de Hollywood.

Hilde Hildebrand, interviewée sur la scène d'amour qu'elle voudrait tourner

a répondu comme suit :

— Oui, une scène d'amour, jouée par une femme, qui tout à coup sans savoir pourquoi, obéissant à une force inconnue, tombe éperdument amoureuse d'un homme. Le coup de foudre, quoi !

**NAPOLEON EST FAUTIF DE TOUT**

Tout comme Sacha, Curt Goetz n'aime pas l'interview, car il croit que personne n'est mieux qualifié pour parler de Goetz que Goetz en personne. Les journalistes ont cette affreuse habitude de tout critiquer et de tout écrire à leur guise !...

# Le langage des chiffres

## Quelques statistiques intéressantes

Le numéro de novembre du Bulletin mensuel de statistique de la Société des Nations fournit des renseignements sur la population mondiale et sur les tendances suivies par les taux de natalité et de mortalité entre 1911 et 1937.

### DEMOGRAPHIE MONDIALE

Sur la base des données les plus récentes — la plupart étant approximatives ou même, comme dans le cas de la Chine, conjecturales — la population mondiale était, à la fin de 1937, de 2.134.000.000 d'êtres humains. Si l'on excepte la Chine, la population mondiale semble avoir augmenté de 18 millions soit 1,1% pendant l'année 1937.

Plus de la moitié de la population dans le monde vit en Asie, où l'Inde seule représente plus de 375 millions d'individus et où la Chine compte, estime-t-on, 450 millions d'habitants. La population du Japon dépasse actuellement 72 millions et celle de l'Empire japonais (c'est-à-dire les possessions comprises) 100 millions.

La population de l'Europe, l'U. R. S. S. est estimée à environ 178 millions.

La population de l'Europe, l'U. R. S. S. non comprise, représente environ 397 millions sur lesquels l'Allemagne, après les récentes modifications territoriales, compte près de 79 millions, le Royaume Uni 47, l'Italie 43, la France 42, et la Pologne environ 35.

La population des Etats-Unis d'Amérique est actuellement supérieure à 130 millions ; les pays de l'Amérique du Sud comptent au total environ 90 millions, dont le Brésil représente près de la moitié.

### NATALITE ET MORTALITE

Les taux de natalité et de mortalité ont marqué, les uns et les autres, une tendance à la baisse pendant la période d'après-guerre dans presque tous les pays européens, aux Etats-Unis d'Amérique, au Canada, dans quelques pays de l'Amérique du Sud et au Japon.

Si l'on excepte les mouvements violents qui se sont produits pendant les semaines critiques de septembre, le rendement des obligations dans la plupart des pays est demeuré à peu près stable ou a continué à baisser légèrement depuis le printemps de 1938. Aux Etats-Unis d'Amérique et au Canada, le mouvement de baisse des fonds d'Etat a pris fin depuis juin.

### La prochaine visite de M Ribbentrop à Varsovie

Varsovie, 13 (A.A.) — Les journaux publient en bonne place le communiqué officiel relatif la visite imminente à Varsovie du ministre des affaires étrangères du Reich allemand.

En 1937, les taux de la natalité les plus bas pour 1000 habitants se trouvaient en Autriche (12,8), en Suède (14,3), en France (14,7), en Angleterre et dans le Pays de Galles (14,9), en Suisse (15), en Belgique et au Luxembourg (15,1) et en Norvège (15,3). Les taux les plus bas de mortalité étaient aux Pays-Bas (8,8), en Nouvelle-Zélande (9,1), en Australie (9,4), au Canada (10,2), en Norvège (10,4) et au Danemark (10,8). Dans deux pays l'Autriche et la France, le nombre des décès dépassait légèrement celui des naissances.

### LE PROBLEME DES JUIFS POLONAIS EXPULSES D'ALLEMAGNE

Varsovie, 13 (A.A.) — Le débat sur le problème minoritaire se termina par une déclaration du président du con-

seil.

### LE COIN DU RADIOPHILE

#### Postes de Radiodiffusion de Turquie

##### RADIO DE TURQUIE.

##### RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ;

19.74. — 15.195 kcs ; 31.70. — 9.465 kcs.

##### L'émission d'aujourd'hui

13.30 Musique enregistrée

14. L'heure, nouvelles de l'A.A., bulletin météorologique.

14.10 Sélection de disques (musique turque).

14.15-30 Musique d'opérette.

\*\*\*

17.30 L'heure de la danse.

18.00 Causerie sur la politique extérieure.

18.15 L'heure de la danse (suite).

18.30 L'heure exacte, informations, bulletin météorologique et cours de la Bourse des Céréales.

18.40 Musique turque.

19.40 La nuit de Nedim avec E. Reşit, R. Ferit et M. Cemil.

21.00 L'heure exacte et cours de la Bourse des Changes et valeurs.

21.15 Musique de chambre : 2e composition en Si bémol majeur (Mozart)

Piano : Cemal Reşit.

Violon : Necip Aşkin.

Violoncelle : Edip Sezen.

Musique (Petit orchestre)

1 Le chant de la forêt (Schmaitsch).

2 Cupidon et Psychée (Schmaitsch).

3 Barbe - polka (H. Munkel)

4 Sérénade (H. Munkel)

5 Die hydropathen - valse (Gungel).

6 Musique de ballet (Siede)

7 Esméralda - valse (Drigo)

8 Ninni (A. Gret)

23.45-24 Musique enregistrée.

23.45-24 Dernières informations de l'A.A. et programme du lendemain.

##### LES FINANCES HELLENIQUES

Athènes, 13 (A.A.) — A l'occasion de la réunion du Conseil Général de la Banque de Grèce pour prendre connaissance du bilan de l'année 1934, le gouverneur général de la Banque M. Tsouderos, fut un exposé sur la situation du pays du point de vue du change et de la circulation fiduciaire.

Il souligna la modification de la situation cambiale depuis 1936 transformant la balance cambiale de passive qu'elle était avant le mois d'août 1936, en active. Il fit observer que les réserves d'or et de devises étrangères accusent une nouvelle augmentation de 172.375 livres sterling portant l'augmentation de l'encaisse métallique depuis le 31 décembre 1936 à 767.000 sterlings.

La circulation fiduciaire augmente seulement de 5 pour cent malgré l'accroissement des transactions dues à la situation anormale internationale en septembre 1938 et aux bonnes récoltes du blé et de l'huile en Grèce. Cette légère augmentation n'est pas attribuable ni à l'inflation ni aux émissions pour couvrir le besoin de l'Etat, dont elle est saine.

La situation du trésor permet à l'Etat de ne pas recourir à la Banque. La proportion de l'encaisse d'or avec la circulation fiduciaire, est de 49,22 pour cent.

seul.

Répondant aux interpellateurs qui soulignèrent la situation déplorable de la minorité polonaise en Allemagne, ainsi que la tension entre Polonais et Ukrainiens, en Galicie orientale, le président du conseil déclara que la situation des Juifs expulsés d'Allemagne et logés à Zbaszyn est presque réglée et le sera entièrement.

Concernant les minorités, il releva que les membres de la minorité sont des citoyens de plein droit et il dit

Nous voulons dans l'avenir comme par le passé poursuivre une politique réaliste et juste.

— Pourquoi crois-tu qu'il vienne ? demanda-t-elle.

— Pour te faire part de sa réconciliation avec sa femme, répondit malicieusement Stefano.

Andréa haussa les épaules, prit une cigarette, l'alluma et sortit de la chambre.

II

Assis, droit et raide au bord du divan, serré dans son pardessus, tenant en mains ses gants, sa canne et son chapeau, Matteo attendait son ancienne maîtresse. Il ne s'était pas résolu à cette démarche sans répugnance ni sans avoir tourné et retourné dans tous les sens les pensées désolées que lui avaient inspirées la duplicité et les trahisons d'Andréa qu'il venait de découvrir. Très grande avait été sa déillusion en apprenant d'abord par Sophie puis, au cours d'une dernière conversation au téléphone, par Andréa elle-même, comment au cours de ces deux années passées dans le ravinissement, il n'avait pas cessé, en réalité, d'être trompé et trahi ; comment cette pure enfant que, non sans une vanité mal dissimulée, il se faisait un crime d'avoir dévoyée en l'arrachant à la maison paternelle, au travail et au mariage, était une femme fort experte et bien moins que novice dans la triste profession à laquelle il croyait l'avoir initiée ; comment tant d'aimables coquetteries, de cajoleries, de traits irrésistibles d'ingénuité ne courraient que de froides calculs ; comment enfin, et c'était là le coup le plus dur le dernier à jouter des faveurs de cette créature innocente avait été Pietro

— Pourquoi crois-tu qu'il vienne ? demanda-t-elle.

— Pour te faire part de sa réconciliation avec sa femme, répondit malicieusement Stefano.

Andréa haussa les épaules, prit une cigarette, l'alluma et sortit de la chambre.

II

Assis, droit et raide au bord du divan, serré dans son pardessus, tenant en mains ses gants, sa canne et son chapeau, Matteo attendait son ancienne maîtresse. Il ne s'était pas résolu à cette démarche sans répugnance ni sans avoir tourné et retourné dans tous les sens les pensées désolées que lui avaient inspirées la duplicité et les trahisons d'Andréa qu'il venait de découvrir. Très grande avait été sa déillusion en apprenant d'abord par Sophie puis, au cours d'une dernière conversation au téléphone, par Andréa elle-même, comment au cours de ces deux années passées dans le ravinissement, il n'avait pas cessé, en réalité, d'être trompé et trahi ; comment cette pure enfant que, non sans une vanité mal dissimulée, il se faisait un crime d'avoir dévoyée en l'arrachant à la maison paternelle, au travail et au mariage, était une femme fort experte et bien moins que novice dans la triste profession à laquelle il croyait l'avoir initiée ; comment tant d'aimables coquetteries, de cajoleries, de traits irrésistibles d'ingénuité ne courraient que de froides calculs ; comment enfin, et c'était là le coup le plus dur le dernier à jouter des faveurs de cette créature innocente avait été Pietro

— Pourquoi crois-tu qu'il vienne ? demanda-t-elle.

— Pour te faire part de sa réconciliation avec sa femme, répondit malicieusement Stefano.

Andréa haussa les épaules, prit une cigarette, l'alluma et sortit de la chambre.

II

Assis, droit et raide au bord du divan, serré dans son pardessus, tenant en mains ses gants, sa canne et son chapeau, Matteo attendait son ancienne maîtresse. Il ne s'était pas résolu à cette démarche sans répugnance ni sans avoir tourné et retourné dans tous les sens les pensées désolées que lui avaient inspirées la duplicité et les trahisons d'Andréa qu'il venait de découvrir. Très grande avait été sa déillusion en apprenant d'abord par Sophie puis, au cours d'une dernière conversation au téléphone, par Andréa elle-même, comment au cours de ces deux années passées dans le ravinissement, il n'avait pas cessé, en réalité, d'être trompé et trahi ; comment cette pure enfant que, non sans une vanité mal dissimulée, il se faisait un crime d'avoir dévoyée en l'arrachant à la maison paternelle, au travail et au mariage, était une femme fort experte et bien moins que novice dans la triste profession à laquelle il croyait l'avoir initiée ; comment tant d'aimables coquetteries, de cajoleries, de traits irrésistibles d'ingénuité ne courraient que de froides calculs ; comment enfin, et c'était là le coup le plus dur le dernier à jouter des faveurs de cette créature innocente avait été Pietro

### SI VOUS NOUS RECONCILIEZ JE MEURS...

### Meurs alors !

Et le gendre a tiré

C'est la lamentable histoire d'un drame de famille. Le jeune Şevket, 32 ans, grefié au tribunal de paix de Fatih avait épousé, en secondes noces, la dame Vildan, 27 ans. Tous deux avaient un enfant de leur premier mariage.

Pendant quatre mois, le couple avait connu le bonheur parfait. Seulement, la mère de la jeune femme Nazife, n'avait pas tardé à vouer à son gendre une de ces haines tenaces dont les belles-mères ont le secret. Et la vie du trio n'avait pas tardé à devenir un enfer.

Şevket voulut soustraire sa femme qu'il aimait passionnément, à l'influence néfaste de la mère. Mais la lutte était inégale. C'est la dame Nazife qui gagna la partie. Elle forga sa fille à introduire une insinuation en divorce.

L'affaire devait venir devant le tribunal.

Amicalement, une collègue de Şevket, le dactylo Neriman, offrit de tenter une réconciliation. On se réunit donc, Mmes Nazife et Vildan, ainsi que Şevket, dans le bureau de la jeune fille. Celle-ci déploya toutes les ressources de son éloquence pour convaincre Vildan et sa mère, tout ce que lui suggérait son cœur. Mais Nazife demeura insensible. Elle laissa tomber ces quelques mots, d'une voix froide et implacable :

— Si tu te réconciles, je mourrai.

— Eh bien, meurs alors, s'écria Şevket, au comble de l'exaspération.

Debout, l'œil hagard, il brandissait un revolver.

Le dactylo n'eut que le temps de fuir.

Plusieurs coups de revolver retentirent. Puis ce fut un silence profond. Quand on entra dans la pièce, on n'y retrouva que trois cadavres. Şevket avait tué sa belle-mère et sa femme, puis il avait été atteint à son tour par une balle, de façon accidentelle.

Mme Neriman seul témoin du drame, a fourni la version que nous venons d'en donner.

Le permis d'inhumer a été accordé.

Dans l'après-midi d'hier trois cercueils en bois blanc ont quitté le tribunal de paix. Les trois héros du drame se sont trouvés unis dans la mort, après avoir été dévoués dans la vie.

LA COLLABORATION

### ITALO-ALLEMANDE

Berlin, 13. — Le Reich est tenu au courant, par le comte Ciano, des conversations de Rome. La presse relève que la collaboration italo-allemande est plus active que jamais et que l'axe de meure le puissant instrument de paix que les juges impartiaux ont toujours reconnu.

### DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

# LA BOURSE

Ankara 13 Janvier 1938

(Cours informatifs)

	Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.16
Act. Banque d'Affaires au porteur	10.-	
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60%	25.20	
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20	
Act. Banque Ottomane	32.-	
Act. Banque Centrale	113.	
Act. Ciments Arslan	9.05	
Obl. Chem		